Le fond Gusdorf à la BNF

Marie-Laure Prévost

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/leportique/3937>

DOI : 10.4000/leportique.3937

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 13-26

ISBN : 9782816332246

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Marie-Laure Prévost, « Le fond Gusdorf à la BNF », *Le Portique* [En ligne], Cahiers du Portique n°13 | 2013, document 2, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/3937> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.3937>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2022.

Tous droits réservés

Le fond Gusdorf à la BNF

Marie-Laure Prévost

- 1 C'est au début de l'année 1997 que Georges Gusdorf prend la décision d'offrir à la Bibliothèque Nationale de France l'ensemble de ses papiers. Le département des manuscrits en est informé par Michel Amandry et prend contact avec le philosophe. Depuis plusieurs années, celui-ci avait la pensée de préserver l'avenir de ce qu'il appelait ses « écritures », et dans une lettre qu'il avait adressée à Florence Callu, qui dirigeait alors le département des manuscrits, il précisait : « mes manuscrits publiés ou inédits, documents en tous genres, notes et correspondances », et il ajoutait modestement : « ainsi les marches de mon œuvre entreraient dans le panorama de l'intelligence contemporaine. »
- 2 En effet, la perspective de voir ses papiers rejoindre les nombreux fonds de philosophes conservés au département des manuscrits avait séduit Georges Gusdorf. Déjà nous conservions les archives d'Alain, de Gabriel Marcel, de Merleau-Ponty à qui Georges Gusdorf avait succédé à l'Ecole Normale Supérieure, de Sartre, de Simone Weil, et depuis sont venus s'ajouter sur les rayonnages auprès du fonds Gusdorf d'autres papiers de penseurs, Roland Barthes, Michel Foucault, dont Georges Gusdorf avait été le maître à l'E.N.S., Claude Lévi-Strauss, René Girard...
- 3 Lorsque l'on aborde l'histoire de la constitution des collections modernes et contemporaines au département des manuscrits, c'est un passage obligé de rappeler les célèbres termes du testament de Victor Hugo : « Je lègue à la Bibliothèque Nationale de Paris, qui sera un jour la Bibliothèque des Etats-Unis d'Europe, tout ce qui sera trouvé, écrit, ou dessiné par moi. »
- 4 Et à la suite de cet exemple, dès la fin du 19^{ème} siècle, nombre de fonds littéraires étaient entrés dans les collections patrimoniales, légués par les auteurs ou par les ayants droit.
- 5 Mais les années 90 ont vu apparaître un nouveau mouvement : ce n'est plus par legs qu'arrivent les fonds. Les auteurs, de leur vivant même, font don de leurs archives. C'est ainsi qu'Edmond Jabès, Erik Orsenna et tant d'autres auteurs ont confié leurs manuscrits au département.

- 6 Georges Gusdorf, en offrant aux collections patrimoniales ses papiers, a été l'un des promoteurs de cette nouvelle politique. C'est un fonds considérable qui arrive alors dans les collections du département, et qui est constitué aujourd'hui d'un ensemble de quelques 180 boîtes d'archives. Il faut savoir qu'une boîte d'archives contient de 700 à 1000 feuillets environ.
- 7 En mars 1998, Georges Gusdorf complète ce don et écrit à Michèle Sacquin :
- 8 « Je me suis résolu à vous expédier par la Poste la partie de mes archives qui se trouvait dans ma maison d'été : 5 cartons en tout. Dans le lot, deux ouvrages inédits : un livre sur le thème du voyage et une autobiographie, ou même plusieurs je crois, que je n'avais pas le courage de divulguer. »
- 9 Pour le philosophe, ce don est en même temps un renoncement, mais dans cette même lettre, il ajoute aussitôt : « Je suis surpris moi-même de la facilité de ce renoncement. »
- 10 Un inventaire de ce fonds a commencé à être versé dans notre base en ligne « B.N.F. archives et manuscrits », et sera affiné au fur et à mesure de l'avancement et de la précision du classement.
- 11 Mais, d'ores et déjà, ce fonds fait apparaître de grands ensembles :
- Les œuvres depuis les abondantes notes préparatoires jusqu'aux dactylographiées, corrigées, et ayant servi à l'impression ;
 - Les documents relatifs à l'enseignement de Georges Gusdorf ; de très nombreux cahiers depuis les cahiers scolaires jusqu'à son ultime journal, en passant bien sûr par les cahiers tenus pendant la captivité en Allemagne ;
 - Une correspondance qui montre l'ampleur des relations nouées par Gusdorf à travers le monde : Allemagne, Australie, Japon, Etats-Unis, Grèce, Venezuela, Cameroun. Pour la France, citons les noms de Robert Escarpit, Canguilhem, Brice Parain, Jean Guilton, Gaulmier ;
 - Et enfin une importante documentation à laquelle se joignent des documents iconographiques.
- 12 Nous avons choisi d'illustrer ces divers ensembles par quelques images que nous allons vous montrer :
- C'est un ensemble de ses liasses de notes. Nous avons choisi de vous les montrer parce que ces petits dossiers sont tenus par Gusdorf sur toutes sorte de thèmes, d'auteurs, de concepts, d'événements. Ils figurent par centaines dans le fonds Gusdorf. Ils sont généralement très rédigés, soigneusement notés sur des feuillets de couleurs et conservés dans ces chemises multicolores. Tantôt ce sont les premiers jets d'une œuvre, tantôt ces liasses semblent avoir servi à des cours, et un classement plus fin permettra de mieux identifier la destination de tel ou tel ensemble.
 - Dans ces liasses figurent également souvent des petits croquis qui, tel celui-ci, illustrent un dossier sur la sociométrie.

- « De l'opposition entre les lettres et les sciences » : un exemple de dossier extrêmement rédigé, et vous voyez l'importance physique de ce type de dossier qui figure dans le fonds.

- Une des abondantes notes sur la religion : « Métaphysique et épistémologie ». Ces petits dossiers de notes sont parfois accompagnés de premiers brouillons, et vous avez ici un premier jet sur la partie gauche suivi à droite d'une mise au net. Et dans ce texte, Gusdorf déclare que le mot « métaphysique » est mal fait « à cause de méta », dit-il, et il explique « puis à cause de physique également ».

- Vous avez là les premiers feuillets autographes de l'un des premiers volumes de la vaste recherche encyclopédique entreprise par Gusdorf, « Les sciences humaines et la pensée occidentale ». On a là le dernier état de la rédaction avant la dactylographie, et ce manuscrit est représentatif de l'œuvre du philosophe : très dense, la page est à la mesure aussi de la densité, de la tension de cette pensée. On voit que le feuillet est daté soigneusement en haut à droite. La rédaction à l'encre bleue est quasiment sans faute, on la sent hâtive, rapide, sans hésitation. Et puis ensuite, l'auteur a procédé à l'encre noire, de façon extrêmement méticuleuse, à une série de corrections. La page de droite montre des interventions plus importantes dans le texte.

- 13 Les manuscrits d'œuvres sont extrêmement organisés, précédés de tables des matières détaillées et claires, et c'est sur celles-ci que figure généralement le titre de l'œuvre ; autant d'éléments qui montrent à quel point l'étude génétique de ces manuscrits sera porteuse.
- Une note sur l'auto-bio-graphie, thème auquel Georges Gusdorf s'était intéressé dès sa captivité.

- Et un choix de pages de cahiers, cahiers de notes scolaires dès octobre 1930, notes de latin, de philosophie, notes prises au cours de Laporte que Georges Gusdorf fustige durement dans une autre note.

- Et puis un cahier de khâgne tenu à Bordeaux.

- 14 La collection des cahiers contient également des documents extrêmement impressionnants : c'est la série des cahiers tenus en captivité. On sait que Georges Gusdorf est interné de 1940 à 1945. Prisonnier notamment à Lübeck en Allemagne du

Nord, il n'est libéré qu'en 1945, et, tout au long de ces années, il remplit toute une série de cahiers.

- 15 L'hiver 1944-1945, il rédige également sa thèse : « la découverte de soi ».
- 16 Nous montrons là quelques images de ses cahiers de captivité :

• Celui-ci en particulier où Gusdorf traite de « l'idée de civilisation ». Dans ce cahier figure ce document extrêmement impressionnant : Gusdorf y a indiqué en capitales : « Le premier cours sur la civilisation samedi 23 à 14 heures aura lieu au réfectoire du bloc II ».

- 17 C'est un cours qu'il donne aux codétenus, probablement en cachette des gardiens. On imagine difficilement un cours sur l'idée de civilisation dans cette atmosphère. Le document porte encore la trace du clou par lequel il a été attaché au mur, et ensuite soigneusement récupéré et réutilisé au verso. Je trouve que ce document évoque aussi d'autres moments impressionnants de nos collections : je pense au fonds Germaine Tillion, et à Germaine Tillion faisant jouer une pièce en cachette des gardiens aux codétenues dans le camp de Ravensbrück, une pièce qui a été reprise au théâtre du Châtelet en 2007 pour le centenaire de la naissance de Germaine Tillion.

• Et puis un portrait de Georges Gusdorf à aula, dans la cour, le 14 janvier 1941, par un de ses compagnons de détention. Malheureusement, on ignore qui a fait ce portrait.

• Enfin, 3 de la trentaine de cahiers que Georges Gusdorf a adressé en dernier lieu à Michèle Sacquin. Nous avons le souvenir, au département des manuscrits, de l'arrivée de plusieurs cartons par la Poste tout simplement, ce qui nous a fait frémir après coup puisque nous prenons toujours soin de convoier nous-mêmes les manuscrits lorsqu'ils voyagent.

- 18 Georges Gusdorf déclarait qu'il s'agissait de sa production scripturaire des dernières années depuis la chute du Mur de Berlin. Il ajoutait :
- 19 « Je ne me sentais plus l'urgence ni la capacité de composer des ouvrages proprement dits. J'ai pris l'habitude d'emplir ces cahiers avec des notes de lecture sans intérêt mais accompagnées dans le désordre de commentaires sur tous sujets d'actualité. Peut-être quelque chose à retenir dans cette masse. Cette pratique de tuer le temps s'est prolongée jusqu'à la mort de ma femme. à cette époque, la source brusquement s'est tarie bien que mon épouse n'ait eu aucune part dans la rédaction de mes écritures. Le fait est que, l'âge venu, je me trouve réduit au silence. »
- 20 Dans ce fonds figure également une iconographie extrêmement variée :
- Une coupure de presse rappelant une soirée organisée sur les toits de l'E.N.S.

- Cette très jolie eau-forte représentant les toits d'une rue de Richelieu qui n'est pas la nôtre, mais qui se trouve à Québec. On sait qu'après la révolte étudiante de 1968, Gusdorf s'était expatrié au Canada et avait enseigné à l'université Laval de Québec.

- C'est sur ces notes autobiographiques que je souhaite terminer cette présentation rapide. Georges Gusdorf y évoque dans la partie gauche son enfance portuaire : « Né à Bordeaux en 1912, (il y a 100 ans), je suis né dans un port et depuis mon enfance, j'ai vu passer par là des pays bien divers. Ainsi disait Jean de la Ville de Mirmont, fils d'un universitaire bordelais qui devait être tué au Chemin des Dames durant la première guerre. Je garde aussi en moi la nostalgie de cette enfance portuaire et je retrouve sans

effort les errances de l'adolescent au sortir du lycée qui partait sous le soleil, dans la brume, ou sur les gros pavés luisant de pluie au long des quais du Port au sable ou plus loin, tous les lieux affairés où les gros cargos amarrés au long des entrepôts vidaient ou remplissaient leurs cales selon des règles strictes masquées par un apparent désordre. Vaisseaux des ports, steamers à l'ancre, j'ai compris le cri plaintif de vos sirènes dans les rades. »

- 21 En recevant les manuscrits de Georges Gusdorf, ces restes matériels du penseur, le département des manuscrits n'a-t-il pas quelque chose de ce port, à la fois lieu d'accueil mais aussi point de départ de recherches et de valorisation de ce fonds ?

RÉSUMÉS

Cet article montre que l'œuvre de G. Gusdorf ne se réduit pas à la liste, pourtant impressionnante de ses publications : le fonds Gusdorf de la BNF qui comporte des cahiers, des correspondances et de nombreuses notes et annotations de lecture pourrait faire l'objet d'une recherche scientifique qui, tout en faisant mieux comprendre son œuvre, permettrait de la prolonger et d'en saisir avec clarté les attendus anthropologiques.

The article shows that Gusdorf's collection is not just a mere list of publications, however impressive it may be: the BNF's Gusdorf collection, which includes notebooks, letters and numerous reading notes and comments is fertile ground for scientific research which, while shedding light on Gusdorf's works, would make it possible to grasp and expand their scope and, as a consequence, highlight their anthropological content.

Das Werk Georges Gusdorfs ist mehr als die Gesamtzahl seiner zahlreichen Veröffentlichungen: die Sammlung enthält auch Hefte, Korrespondenzen, zahlreiche Notizen und Randbemerkungen.

Der Nachlass G. Gusdorfs harrt noch seiner wissenschaftlichen Erforschung. So könnten Gusdorfs Werk und dessen anthropologische Grundlagen besser erschlossen und fortgesetzt werden.

AUTEUR

MARIE-LAURE PRÉVOST

Marie-Laure Prévost est conservateur général du Département des manuscrits de la BNF de Paris.